

Fils de médecin de la marine, André Gallas est né le 12 juillet 1907 à Bourail en Nouvelle-Calédonie.

Elève au Prytanée militaire de La Flèche dans la Sarthe de 1917 à 1926, il obtient son baccalauréat et devient agent de commerce dans l'import-export au Cameroun où il se trouve mobilisé en 1939. Refusant l'armistice, il passe au Nigeria puis retourne au Cameroun au moment du ralliement à la France libre du 27 août 1940.

Avec la Légion du Cameroun, il prend part à la campagne du Gabon en novembre 1940.

Avec la 13^e Demi-brigade de Légion étrangère (13^e DBLE), André Gallas combat contre les Italiens en Erythrée au début de l'année 1941 puis stationne en Palestine avant de participer à la campagne de Syrie en juin 1941.

A l'issue des opérations de Syrie, il est choisi pour le cours des élèves officiers de Damas. Sorti aspirant, il est affecté au Bataillon de marche n° 11 (BM 11) alors en formation au Levant sous les ordres du capitaine Langlois.

En avril 1942, le BM 11 rejoint les rangs de la 2^e Brigade française libre du général Cazaud en Libye. Chef de section, André Gallas se distingue lors des combats d'El Alamein en novembre 1942. Il prend part ensuite aux opérations de Tunisie en mai 1943.

Lors de la campagne d'Italie, le 17 mai 1944 à Casa Chiaia, alors que son capitaine et tous les officiers de sa compagnie se trouvent mis hors de combat, il prend immédiatement le commandement de l'unité et, malgré les pertes, reprend l'attaque et atteint tous ses objectifs. Le 10 juin 1944, il est blessé à la tempe par des éclats devant Montefiascone.

Bien qu'imparfaitement guéri, il rejoint le BM 11 pour prendre part à la campagne de France.

Il débarque en Provence à la mi-août 1944, prend part aux combats de libération de la vallée du Rhône et des Vosges. Promu lieutenant le 25 septembre 1944, il est de nouveau grièvement blessé à Sand, en Alsace, le 18 janvier 1945 par des éclats d'obus. Pensé sur place par son camarade Guy Le Coniac de la Longrays, il doit être amputé d'une jambe.

Membre de l'administration d'outremer après la guerre, il sert au ministère puis, à partir de 1951, est en poste en Oubangui.

André Gallas est décédé le 17 décembre 1956 à Toulon où il a été inhumé.

- **Officier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 28 mai 1945](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 (3 citations)**
- **Médaille de la Résistance française**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Erythrée », « Libye », « Tunisie »**
- **Médaille des Blessés**